

SAUVAGE Roger Raymond

(1917 - 1977)

Pilote de chasse

• Éléments biographiques :

Roger Sauvage naît à **Paris** (Ménilmontant) le 26 mars 1917, d'un père d'origine martiniquaise tué quelques semaines plus tard au Chemin des Dames. Rêvant d'intégrer l'armée de l'Air après avoir lu *La Vie de Guynemer* (Henry Bordeaux), il réalise des études de mathématiques et de mécanique en consacrant ses loisirs à la découverte de l'aéronautique.

• Carrière militaire et campagnes :

Sauvage s'engage volontairement le 26 avril 1937, passe par les écoles de **Tours** et d'**Angers**, et obtient son brevet de pilote le 12 octobre. Sergent le 12 février 1938, il est d'abord affecté au Groupe aérien de reconnaissance 553 avant de rejoindre la chasse à **Soissons**, finalement affecté à l'Escadrille 1/16 (Groupe de chasse 2/2) en janvier 1940. Il effectue de nombreuses missions d'observation durant l'hiver, avant de connaître son baptême du feu dans le ciel de Bretagne le 14 mai 1940. Il est victime d'un tir fratricide de deux Hurricane britanniques de la *RAF Advanced Air Striking Force*, confondant son chasseur lourd Potez 631 avec un Messerschmitt BF 110 d'allure similaire. Sauvage réussit à s'extirper de son appareil en flammes, demeurant quatre jours amnésique sous l'effet du choc. De retour en escadrille, il obtient deux victoires les 18 mai et 16 juin sur des bombardiers. Affecté à l'Escadrille 1/13 de **Nîmes** à l'issue de l'armistice, Sauvage rejoint **Casablanca** (Maroc) au sein du Groupe de Chasse 2/5. Sergent-chef le 31 décembre 1941, il intègre le Groupe de Chasse 3/3 de **Maison-Blanche** (Algérie) en août 1942. Aspirant le 1^{er} octobre 1943, désormais rattaché aux Forces Aériennes Françaises Combattantes, Sauvage est volontaire le même jour pour aller renforcer le Régiment de chasse 3/5 « Normandie » sur le front de l'Est, durement éprouvé durant sa première campagne dans le cadre de la contre-offensive soviétique du printemps et de l'été dans le sud de la Russie.

Parvenu sur le terrain de Toula au sud-est de **Moscou** le 7 janvier 1944, Sauvage décrit dans ses mémoires le choc de la rencontre avec l'hiver russe, au regard de ses origines :

J'appréhende, en gardant le sourire, décollages et atterrissages sur la neige, cette substance traîtresse, contre laquelle c'est peut-être mon hérédité qui me hérisse [...] Perdu ! Ça me guettait, et la conviction insensée me transperce que c'est bien pour moi, que ce sera mon lot sans remède, que je ne suis pas né pour ces steppes sans découpures, moi, le fils des îles tropicales. On ne va pas contre son sang !

Le régiment est engagé à la fin de juin 1944 dans le cadre de l'opération *Bagration*, une vaste offensive soviétique contre la Biélorussie, puis la Lituanie durant l'été. Sauvage n'obtient ses premières victoires sur le front Est qu'à partir du 14 octobre lors d'une première tentative infructueuse de l'Armée rouge contre la Prusse-Orientale, le régiment recevant à cette occasion son appellation définitive de « Normandie-Niemen » décernée par Staline. Son compteur débloqué, promu au grade de sous-lieutenant le 27 octobre, Sauvage obtient 16 victoires confirmées jusqu'à la fin des combats, participant à la difficile capture de Königsberg en avril 1945. De retour avec les survivants du régiment le 20 juin suivant au **Bourget**, Sauvage est promu lieutenant le 25 septembre. Il est affecté au Groupe de Chasse 1/7 « Provence » à Friedrischafen en Allemagne le 14 avril 1947, puis au Commandement de la défense aérienne du territoire à **Versailles** en fin d'année, à l'Entrepôt de l'armée de l'Air en mars 1948, et au Groupement de contrôle tactique aérien n°72 à **Metz** en mars 1950. Capitaine le 1^{er} avril suivant, Sauvage sert au Service de l'information du Cabinet du secrétaire d'État aux Forces armées de l'Air à **Paris** en août 1951, puis est détaché en octobre en tant qu'officier de presse au Service de l'aviation légère et sportive à **Paris**. →

Placé en congé en décembre 1954, il est admis à la retraite un an plus tard et versé dans la réserve jusqu'au 1^{er} janvier 1968, date de l'admission à l'honorariat de son grade. Dans sa nouvelle vie civile, Sauvage milite dans la politique (« Union et fraternité française » de tendance poujadiste) et rédige ses mémoires, *Un du Normandie-Niémén* (1950) et *La Soif de l'air* (1952), jusqu'à son décès le 26 septembre 1977 à l'âge de 60 ans. Il totalise 1 782 heures de vol et 58 missions de guerre.

• **Décorations et citations :**

Médaille militaire (04/4/1945)
Chevalier de la Légion
d'Honneur (23/06/1945)
Officier de la Légion d'Honneur (15/11/1946)
Commandeur de la Légion
d'Honneur (23/08/1953)
Croix de Guerre 1939-1945 avec
9 palmes et 2 étoiles de Vermeil
Ordre du Mérite de la Guerre
pour la Patrie 1^{er} degré
Ordre Alexandre Nevski
Médaille de la Victoire
Médaille de Königsberg
Six citations à l'ordre de l'Armée aérienne
et deux à l'Aviation de chasse.

• **Sources :**

SHD Vincennes / Archives Air
/ DE 2017 ZL 82/1014

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
